

faire, Métayer, dis-je, rentra en tibatant dans son bateau. Le borgne avait eu, suivant son habitude, l'attention de mettre deux madriers côte à côte pour élargir le pont qui servait à passer de la berge sur l'embarcation. Le temps était doux, mais le ciel était cette couleur rouge qui annonce presque infailliblement la pluie.

—Voieur de temps ! grogna le patron du bateau en trébuchant sur les sacs de plâtre qui formaient le chargement ; nous allons peut-être avoir une averse : pourquoi n'a-t-on pas bâché ce soir ? dit-il au borgne à moitié enfoui dans une limousine dépenaillée.

—Dame ! parce que... parce que personne n'a dit de le faire.

—Vieux faïéant ! hurla Métayer en faisant un geste menaçant ; à quoi es-tu bon ici ? Tu ficheras ton camp, mon bonhomme si ça continue.

—Bien, bien, répliqua le borgne d'un ton calme, nous réglerons cette affaire-là demain matin ; en attendant, je vous conseille d'aller vous coucher.

—Hein ! qu'est-ce que tu oses me dire ? reprit le patron d'un ton menaçant ; est-ce toi qui es le maître ici ou moi ?

—Bel-Ceil haussa les épaules.

—Ne faites donc pas le malin, répondit-il en s'étirant ; si je vous jouais le mauvais tour de vous quitter, vos mioches n'auraient pas longtemps du pain.

—Ah ! c'est comme ça, s'écria l'ivrogne devenant furieux ; eh bien ! tu vas la danser. Il y a longtemps que la main me démange.

Il saisit en même temps un long croc appuyé contre la cabine et se dirigea en chancelant vers le borgne. Mais sa femme, qui venait de gravir l'escalier de la cabine, se jeta sur lui et le désarma en s'écriant :

—Brigand ! canaille ! gueux ! tu ne rougis pas de chercher à assassiner les gens qui se tuent le corps et l'âme pour te donner les moyens de te griser ! C'est une honte de se mettre dans un état pareil.

—Rosalie, tu vas me le payer.

Métayer quo la colère et l'ivresse avaient rendu fou, allait se précipiter sur sa femme, lorsque le borgne le saisit par les reins et le coucha comme un enfant sur les sacs de plâtre.

—Maintenant, causons, dit-il d'une voix calme, tout en empêchant son patron de se relever.

—Que mille millions de diables t'étranglent, gredin !

—Laissez les diables à leurs affaires et parlons des nôtres, ou plutôt des vôtres. On a apporté ce soir une lettre pour vous. M'aine Métayer a voulu voir ce qu'elle contenait. Si dans quinze jours, vous n'avez pas payé les dix-sept cents francs que vous devez à M. Maroutet, le bateau sera saisi et puis vendu.

—Oui, reprit la femme avec véhémence ; voilà où ton inconduite nous a menés, sac-à-vin, mange-tout, paresseux !...

—Toi, je te retrouverai... grommela le patron, dont la fureur s'était subitement apaisée.

—Pas de gros mots, vous, dit Bel-Ceil à la mégère ; laissez-moi lui parler.

—Qu'est-ce que tu veux me dire ? répliqua Métayer, qui s'était mis sur son séant ; si tu as de l'argent à me donner ; amène ; dans le cas contraire, flanque-moi la paix.

—Peut-être bien que j'en aurais de l'argent à vous procurer si vous étiez raisonnable.

—Tiens ! tiens ! fit la femme en se rapprochant du vieux, c'est encore Albert qui va vous tirer de là.

Albert était le prénom du borgne, et la patronne ne le désignait ainsi que dans de rares occasions, lorsqu'elle lui empruntait en secret quelques sous ou quand elle était à jeun.

—Parle, Bel-Ceil, reprit Métayer d'une voix presque caressante ; comment pourrais-tu nous faire avoir du quibus ?

—Et vendant le "Jean-Paul" ; je connais un individu disposé à le bien payer.

—Jamais ! répliqua énergiquement le patron.

—Non, jamais ! ajouta sa femme. Il faut même être canaille pour nous proposer ça.

—C'est bien, n'en parlons plus. Moi, je croyais agir dans votre intérêt, D'Auxerro à Rouen, vous devez à tous les saints une chandelle, et, sans compter la dette de Maroutet, vous êtes entre les mains des usuriers.

—Assez, et mêle-toi de ce qui te regarde. Au lieu de t'entendre avec les filous qui essayent de m'escamoter mon bateau, tu ferais beaucoup mieux d'aller bâcher la marchandise ; car le diable m'emporte, je crois qu'on sent déjà des gouttes.

—Métayer a raison, ajouta la femme. Allons, Bel-Ceil, arrivez, nous allons étendre la voile sur ces sacs de plâtre à nous deux ; mon homme est si rond qu'il ne se tient pas debout.

—Je n'ai pas besoin de vous, répondit le borgne, emmenez-le et qu'il se couche, c'est ce qu'il a de mieux à faire pour le moment.

Tandis que Rosalie conduisait son mari dans la cabine, Bel-Ceil étendit la grande voile du bateau sur les sacs de plâtre chargés à l'arrière ; puis il s'enroula dans sa limousine et alla se coucher dans un réduit ménagé derrière la cabine. Quelques gouttes de pluie commencèrent à tomber et un épais brouillard couvrit bientôt la Seine et cacha les quais. Il était environ une heure et demie du matin, lorsque le borgne fut subitement réveillé par un bruit sourd qui se fit entendre tout près de lui.

—Qu'est-ce que c'est que ça ? se demanda-t-il en se frottant les yeux.

Mais le brouillard était devenu si intense qu'il ne distinguait absolument rien.

—Je ne me suis cependant pas trompé, reprit-il ; il est tombé quelque chose tout près d'ici. Il y a peut-être là des mauvais gâteaux qui cherchent à faire un crap. Aut voir ça.

Le bonhomme se leva, alluma son ôlot, qui était toujours auprès de lui pendant la nuit, et il se dirigea vers l'arrière du bateau. Paris entier semblait plongé dans le sommeil ; on entendait seulement, du côté du Champ-de-Mars, le bruit, d'une voiture s'éloignant rapidement. Le borgne marchait avec précaution. Tout à coup il s'arrêta. A la lueur des rayons de sa lanterne, il venait de découvrir un homme étendu sur la bache qui couvrait les sacs de plâtre.

Cet homme ne faisait aucun mouvement. Bel-Ceil, très ému, l'examina avec attention. Ce malheureux portait une espèce d'uniforme marron, semblable à celui des garçons de bureau ou de magasin, et ses mains étaient attachées derrière son dos. Bien plus, on avait noué autour de son corps une de ces saches écruës, dans lesquelles les garçons de recettes placent la monnaie d'or et d'argent qu'ils recueillent. Et chose plus extraordinaire encore, cette sacoche était remplie d'argent. Le bossu découvrit auprès de cet homme un paquet assez volumineux renfermé dans une enveloppe de toile verte. Les vêtements du malheureux étaient maculés de sang et déchirés en plusieurs endroits.

—Pauvre diable ! murmura le vieux, il a été assassiné et jeté par-dessus le parapet. C'est un nouveau coup de ces coquins de rôdeurs de nuit qui infestent les rues de Paris depuis quelque temps. Que faire ? Faut faire prévenir les patrons et aller chercher les sergents de ville.

Il prit sa lanterne et se dirigea vers l'escalier de la cabine. Métayer et sa femme dormaient profondément et il eut beaucoup de peine à les réveiller.

—Qu'est-ce que tu veux, dit le patron en s'efforçant d'ouvrir les yeux.

—Lévez-vous ! On vient de jeter un homme par dessus le pont.

—Après ? Laisse-le boire un coup, il va s'en donner à son aise. Je voudrais bien être à sa place, car je meurs de soif.

—Ne plaisantez pas, la chose est triste ; ce pauvre diable est tombé sur le bateau.

—Hein ! fit Rosalie, qui venait de s'éveiller ; nous allons encore avoir des embarras.

—Pourvu que ça ne nous empêche pas de partir demain.

—Voulez-vous que j'aille chercher la police ?

—La police, la police ; nous verrons ça tout à l'heure. Quelle